

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 5 Janvier 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

## Comme toujours

Le sort en est jeté. Le nouveau cabinet est formé. M. A. B. Copp de Westmoreland est le ministre pour le Nouveau Brunswick. L'élément français des provinces maritimes est ignoré, la population française de notre province qui est à peu près 40 p. c. de la population totale, qui forme l'immense majorité des supporteurs du parti libéral au Nouveau Brunswick, est mise de côté. Tous les journaux acadiens ont réclamé que justice soit faite, mais il faut croire que notre importance n'est pas encore assez grande pour nous donner droit à un représentant dans le ministère. Il n'y a qu'à accepter le fait accompli.

Toutefois il est permis de se demander s'il n'est pas à notre désavantage de nous jeter comme peuple tout d'un côté. Le parti libéral, nous parlons de celui d'Ottawa, semble se faire le raisonnement qu'il n'est pas nécessaire de faire quoi que ce soit pour nous, puisque nous sommes d'emblée acquis à sa cause et qu'il vaut mieux jeter à profusion les portefeuilles à l'Ontario où le parti libéral est plutôt malmené. Il vaut mieux faire de vains efforts pour faire entrer dans le cabinet les progressistes qui ont fait la lutte contre les deux autres partis et qui, par conséquent sont passablement indépendants.

Depuis que la confédération existe, nous avons été traités d'une façon fort cavalière par le parti libéral, pour ce qui est des nominations importantes. Ce n'est que rappeler un fait bien connu et admis de tous, même des libéraux, que le parti conservateur, nous a autrement favorisés sous ce rapport que le parti libéral. Nous avons eu cinq sénateurs acadiens, quatre nous ont été donné par les conservateurs, nous avons eu deux juges acadiens, tous les deux nommés par les conservateurs.

Voilà où en sont les choses. Espérons que nos députés vont savoir protester, car ce sont des patriotes bien connus, et qu'ils verront à ce qu'enfin l'on reconnaisse notre existence et notre importance.

## Ils sont un peuple sans histoire

Lord Durham en écrivant cette parole fut d'une injustice criante envers les Canadiens. Ces paroles sont injurieuses et méprisantes aux colons, aux défenseurs, aux éducateurs qui ont fait du Canada, après trois siècles d'existence, une des premières contrées du monde.

Quoi, nous un peuple sans histoire ?... Notre fierté nationale se rebelle, le sang français qui coule en nos veines ne supporte pas cet outrage. Car n'est-ce pas un outrage, que de rejeter avec un sourire de dédain, tant de belles pages tachées du sang de nos pères ?

Il est un devoir pour tous les Canadiens de porter au sommet de la gloire, les noms conquis et aimés de nos ancêtres.

A l'exemple de Durham, l'on supprime trop souvent d'un trait de plume ou d'un trait d'esprit des centaines de vies héroïques, à la vénération, au respect des générations futures.

La colonisation du Canada ne s'est pas faite sans grands renoncements et sans sacrifices. Louis Hébert le premier colon canadien resté comme le modèle des cultivateurs, en notre beau pays.

En feuilletant notre histoire, l'on voit les tentatives anglaises si souvent renouvelées et infructueuses pour s'emparer de Québec, premier centre d'activité de la colonie naissante. Mais, Frontenac gardait avec un inlassable dévouement et un patriotisme ardent la ville, où flottait le drapeau fleur-de-lis.

L'héroïne de Verchères mérite d'inscrire son nom au soleil de l'histoire. Elle est restée chez nous comme Jeanne D'Arc, en France, surnommée de patriotisme féminin uni à une vaillance toute virile.

Au nom des Plaines d'Abraham, le Canadien lève la tête, une fierté nouvelle brille en ses yeux, son cœur bat plus vite. Les souvenirs affluent à son esprit. Montcalm et Lévis se dressent sur un trône de lauriers. Il baisse le front devant les figures grandioses qui ont versé leur sang pour le salut de sa patrie.

Nous sommes un peuple sans histoire. Quelle horreur ! Sur le sol canadien, il n'y a pas un bourg, un village, une rivière qui n'ait son souvenir historique. Chateauguay, Québec, Grand-Pré, Long-Sault, St-Benoit, Carillon et combien d'autres !

Le Canada est un pays foncièrement catholique. Et ce caractère lui a été donné par le clergé. Les évêques, les pré-

tres, les éducateurs, les missionnaires, ont soutenu le courage défaillants des Canadiens, au jour de la lutte acharnée des Canadiens contre l'envahisseur maudit.

Ce sont eux qui ont attisé le courage pour la défense des causes justes et nobles. Leurs noms sont restés comme des flambeaux à la clarté desquels s'estampent en contours précis, les luttes, les victoires, les conquêtes de nos aïeux.

L'élément féminin a eu une influence décisive sur la valeur morale de la société au Canada. Les hommes colonisent défendent la patrie, mais c'est sur les genoux d'une femme que se forme le cœur d'un grand homme, d'une grande femme. Les femmes françaises venues au Canada furent des modèles de vertu, de piété, de saine morale, témoins : Mère Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, et combien d'autres encore !

Ne nous laissons pas subjurer par les allures protectrices de nos compatriotes anglais. Restons de vraies patriotes Canadiennes-françaises. Par là même nous aurons le culte des hauts faits d'armes qui illustrent nos belles pages d'histoires.

Répétons dans un sentiment d'orgueil légitime, les vers de notre poète nationale.

O mon histoire, écrivain de perles ignorées,  
Je baise, avec amour, tes pages vénérées.

L. Fréchette.

FRANÇAISE.

Edmundston N. B.  
2 Janvier 1922.

## M. Larrieu

Il y a quelques semaines, M. Larrieu venait nous donner un concert à Edmundston, sous les auspices du cercle Dollard des Ormeaux. Le président du cercle en présentant le poète au public fit remarquer que M. Larrieu s'était donné pour mission de répandre la bonne chanson française au Canada et aussi de mieux faire connaître le Canada Français en France. Nous n'avons pu résister à la tentation de reproduire pour nos lecteurs la lettre suivante parue dans la Croix de Paris. On verra facilement que M. Larrieu est bien sincère puisqu'il écrit du bien de nous dans un journal en somme peu lu au Canada.

Au mois de juin prochain, nous l'espérons, nous aurons le plaisir d'avoir un nouveau concert de M. Larrieu. Cette fois la salle sera remplie, car les quelques cents personnes qui ont assisté au concert de décembre dernier ont été tellement charmées, qu'elles seront une annonce vivante pour la prochaine fois.

### Lettre du Canada

12 novembre 1921.

La France semble enfin avoir entrevu la vérité sur les Canadiens-français. Elle fait tous ses efforts pour se rapprocher de ces frères, exilés et trop longtemps oubliés. Elle apprend à les mieux connaître.

L'âme d'un peuple, dit-on, se reflète dans sa littérature. Les Français devaient donc commencer par lire les livres canadiens dont certains sont de purs chefs-d'œuvre de notre langue. Pourquoi ne les lisent-ils pas ? Il y a ici des poètes, des poétesses, des prosateurs, des historiens, des critiques, des journalistes de très grand talent. L'Académie française a couronné deux ou trois de leurs ouvrages, véritables bijoux que, par hasard, on lui avait montrés.

Un académicien, Mgr. Baudrillard, disait même récemment : " Il faut que l'Académie française soit mieux informée sur les livres français du Canada. Je sais qu'il y en a de très beaux, dignes de nos meilleurs auteurs. Qu'on nous les signale, qu'on les répande parmi le public français !"

Hélas ! Monseigneur, nous nous heurtons là à l'obstacle, le plus infranchissable de tous les obstacles. Répandre en France les chefs-d'œuvre français du Canada est une chose impossible.

Songez qu'avec le change et le transport, une brochure de 1 fr. 25 coûterait en France 3 fr. 75 ; un livre de 5 francs coûterait 24 francs ! Encore faudrait-il que le commer-

cant français majore ce prix de vente pour trouver son bénéfice !

Nous ne demandons pas mieux que de vous signaler en vous les envoyant les beaux livres français du Canada. Quand vous les aurez couronnés, qui les lira ? Le prix en sera tellement élevé qu'il en paraîtrait déraisonnable, excentrique, dépassant toute mesure !

Pas un libraire n'en accepterait le dépôt, pas un marchand ne voudrait les proposer au client.

Pourtant, le Canada français enrichirait singulièrement notre domaine littéraire. Inutile de nommer ici les auteurs canadiens, ce serait s'exposer à des oublis impardonnables. Mais ils existent incontestablement, ils pensent, ils écrivent, et leur littérature, jeune encore, s'épanouit en gerbes toutes fraîches. Un jour, nous serons émerveillés de la splendeur de moisson que les français du Canada nous auront préparée. Mais il faut attendre ! Quoi ? La hausse du franc.

Plus on voyage sur ce continent, plus les surprises se multiplient. On sait que les Canadiens français ont contents d'occuper leur pays, ont essaimé chez leurs voisins des Etats-Unis, notamment en Nouvelle-Angleterre. On sait d'autre part qu'actuellement les dirigeants américains provoquent un formidable mouvement d'assimilation et de patriotisme : un seul drapeau, une seule langue, tel est le mot d'ordre. C'est en vertu de ce mot d'ordre que les Canadiens français de la Nouvelle-Angleterre, pourtant premiers défricheurs du territoire, sont quelque-

## "SAINT LOUIS CASH REGISTERS"

Désirez-vous acheter un Cash Register ? Nous pouvons vous vendre à des prix très raisonnables une bonne machine qui vous donnera certainement satisfaction. C'est le "Saint Louis Cash Registers". Demandez nos prix.

Nous sommes les seuls agents pour les comtés de Madawaska, Victoria, Restigouche, Gloucester et Kent.

LACIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA LTEE.  
EDMUNDSTON, N. B.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$4.400.000.00

Actif total, au delà de \$50.000.000.00

110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argentés toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. FOURGON, gérant local

## Attention! Attention!

A partir du 1er Janvier

Je serai à votre disposition pour toutes sortes d'encadrage de portraits ou d'images. Je viens de recevoir un stock de moulure qui saura plaire à tous les goûts.

Je suis aussi installé pour faire le bourrage et la réparation de meuble.

Nos prix sont très raisonnables.

J. W. LANDRY  
Edmundston, N. B.

peu traités en étrangers. Leur langue est interdite dans les écoles publiques, même quand ils sont en majorité. S'ils veulent que leurs enfants sachent le français, ils doivent bâtir eux-mêmes leurs écoles et payer à l'Etat une contribution qu'on élèvera de plus en plus jusqu'à la rendre prohibitive.

Voici ce qu'a fait un Canadien français le la Nouvelle Angleterre un simple prêtre, un modeste curé de Woonsocket, dont l'école française, bâtie par les paroissiens, s'élève en plein territoire américain.

Il fit un jour cette pénible constatation : par suite de leur trop grand éloignement (les distances sont énormes aux Etats-Unis), bon nombre de familles de la paroisse étant forcées d'envoyer leurs enfants à l'école publique.

Ces enfants, ces "âmes en prison"

comme les appelait le bon curé, étaient condamnés à oublier totalement fatalement leur langue maternelle. Comment les sauver ?

Il eut l'idée de louer à ses frais un camion automobile et d'aller les chercher, d'aller les "cueillir" chez eux, tous les matins.

Aujourd'hui, 200 petits Français sont amenés à l'école, de 30 kilomètres à la ronde, par 3 automobiles qui les reconduisent, le soir venu, dans leurs familles.

Ajoutons que cet admirable pasteur, cet apôtre dévoué, ce bon serviteur, de sa majesté la langue française, n'espère aucune louange, aucune approbation (bien au contraire), et qu'il ne demande pas un sou aux parents pauvres de ses petits "rescapés".

Suite à la quatrième page

Chez des frères en détresse
Un jour de l'an de la dernière guerre

Il faisait horriblement froid, il neigeait, et c'était déjà presque nuit noire, le dernier soir de l'année 1916.

Dans ce froid et dans cette nuit, une pauvre fillette marchait dans la rue, nu tête et pieds nus.

En quittant la maison, elle avait mit des pantouffles, mais à quoi cela servait-il? Ces pantouffles, que sa mère avait portées dans cette ville de Vilna, Luthanie, étaient tellement grandes que Graziella les perdit en traversant la rue, parce que deux voitures passaient au-dessus d'elle avec un bruit terrible.

L'une des pantouffles malgré ses recherches fut introuvable; un gamin avait ramassé l'autre et l'emportait remplie de neige. Aussi la pauvre orpheline marchait-elle avec ses petits pieds nus, tout rouges et bleus de froid.

Dans un vieux tablier elle portait une certaine quantité d'allumettes, dont elle avait fait de petits paquets. Auparavant elle vendait des violettes qu'elle ramassait dans les bois. Elle offrait ses fleurs doucement, en souriant, avec ce sourire qui tousse, et c'était navrant de voir cette mignonne mourir de l'hiver en offrant le printemps.

Les violettes étaient glacées sous la neige, il fallait gagner son pain; comme il n'y avait plus de fleurs à vendre, et qu'il faisait froid, elle avait imaginé de vendre des allumettes. Mais comme les Boches occupaient durement le pays et avaient drainé la richesse de la région, le commerce était paralysé.

Cette journée là, personne n'avait rien acheté de Graziella, personne ne lui avait donné le moindre sou.

Tremblante de froid et de faim, elle se traînait pauvre petite image de la misère.

Les flocons de neige couvraient ses longs cheveux blonds qui tombaient en belles boucles autour de son cou. Par toutes les fenêtres, les bougies envoyaient leur lumière. Une délicieuse odeur de dindon rôti arrivait par bouffées, car n'était-ce pas la soirée Saint Sylvestre, la veille du jour de l'An?

Où chercher un gîte pour se blottir?

Dans un coin formé par deux maisons, dont l'une avançait un peu plus que l'autre, elle s'assit et se blottit repliant ses petits pieds sous elle; mais elle gelait encore davantage. Elle n'osait pourtant pas rentrer à la maison, puisqu'elle n'avait pas vendu d'allumettes et qu'elle ne rapportait pas un sou. Elle aurait certainement été bâtonnée par son oncle qui l'avait ramassée à la mort de ses parents; puis il faisait froid aussi à la maison! Au-dessus il n'y avait que le toit, à travers lequel soufflait le vent, quoique les fentes les plus grandes assent été bouchées avec de la paille et des haillons.

Ses petites mains remplies d'engelures étaient tout engourdis. Oh! une allumette lui ferait tant de bien: si elle pouvait seulement en tirer une du paquet, la frotter contre le mur et se chauffer les doigts! Délicatement elle en prit une. Brrecht! Comme cela jaillissait! Comme cela brûlait. C'était une claire flamme, chaude, chaude comme une petite bougie.

Elle tint ses mains au-dessus de la flamme qui montait, et dans la flamme elle vit passer mille rêves si beaux, si brillants! La merveilleuse petite allumette devenait une fée.

Il lui semblait être assise devant un grand poêle en fonte avec des pieds et un beau dessus en nickel. Le feu brûlait clair, il chauffait si bien! La petite allongea ses pieds pour les chauffer; mais la flamme s'éteignit, le poêle disparut, et dans ses mains, il ne resta que des débris

de l'allumette enchantée. Elle en frotta une seconde; le reflet tomba sur le mur; celui-ci devint transparent comme un voile; elle pouvait regarder dans la chambre. Sur une table était étendue une nappe blanche comme la neige sur la nappe une serviette en porcelaine reuisante et, au milieu de la table fumait une dinde rôtie remplie de pommes et de prunes sèches. La dinde sauta du plat sur le parquet, le couteau et la fourchette enfoncées dans la poitrine; elle vint en sautillant jusqu'à la fillette. Elle allongea la main, elle allait l'atteindre... alors l'allumette s'éteignit et il ne resta que le gros mur humide et froid.

Que faire? Dans la nuit glacée, elle joignit ses petites mains un instant et regardant les étoiles qui paraissaient la contempler, elle murmura le nom de Jésus et de Marie.

Puis, elle alluma une troisième allumette. Elle se trouva cette fois sous l'arbre de Noël le plus splendide qu'on pût imaginer. Il était plus grand et plus décoré encore que celui qu'elle avait vu à travers la vitrine du plus riche marchand de Vilna, dans des années d'avant-guerre. Des milliers de bougies brûlaient sur ces branches vertes; des images colorées comme en voit aux étalages de boutiques, la regardaient en lui souriant.

Graziella étendit ses mains aux doigts roses et transparents sous la lumière; l'allumette s'éteignit encore. Les bougies remontaient lentement bien haut, bien haut; maintenant, elle les voyait comme des étoiles au ciel.

Il en tomba une qui forma comme une étoile filante. "Il meurt quelque un maintenant", dit la petite fille; car sa grand-mère, la seule qui l'eût aimée, et qui maintenant était morte lui avait raconté que lorsqu'une étoile tombe en une longue fusée de feu, une âme remonte au ciel.

Elle frotta encore une allumette contre le mur; il y eut une grande clarté et, dans cette clarté, la vieille grand-mère semonta tout éblouissante, douce et pleine d'amour.

Grand-mère s'écria la petite fille oh! emporte moi. Je sais, tu t'en vas quand mon allumette s'éteint, tu disparaîs comme le poêle chaud, comme la belle dinde rôtie et comme le grand arbre de Noël!

Elle frotta vite tout le paquet d'allumettes, car elle voulait bien retourner à sa grand-mère.

Les allumettes luisaient avec un tel éclat, qu'il faisait plus clair qu'en plein jour; grand-mère n'avait jamais été aussi belle, aussi majestueuse. Elle prit sa petite-fille entre ses bras; toutes les deux s'envelopèrent dans la gloire et dans la joie, si haut, si haut qu'il n'y avait plus ni froid, ni faim ni angoisses.

Elles étaient chez le Dieu dont les pauvres sont ici-bas la portion choisie.

Dans le coin, appuyée contre le mur, la pauvre resta, les joues roses, la bouche souriante, gelée dans la dernière soirée de l'année terrible 1916.

Le soleil du nouvel an se leva sur la petite morte. L'enfant était la toute raide, ayant à côté d'elle ses allumettes dont un paquet était brûlé.

— Elle a voulu se réchauffer, disait-on.

Personne ne sut ce que Dieu lui avait permis de voir et dans quelle gloire elle avait commencé, avec sa grand-mère, sa plus joyeuse année. Seulement quand son petit corps fut porté au champ du dernier repos, bien des mères versaient des larmes de compassion, et montrant à leurs jeunes enfants l'humble cercueil de Graziella, répétaient avec émotion:

— Petits, quand vous serez grands faites toujours une large part de vos bonheurs à tous les malheureux et qu'un jour de l'An au moins

les infortunés partagent vos joies et vos cadeaux. Dieu, touché de vos charités, contempera vos allégresses. Esdras du Terroir.

Les curés n'en parlent plus

— Ce n'est pas exact, car j'en ai entendu parler, dimanche dernier. — Où ça? — A l'église tiens! Vous n'allez pas à la grand-messe, le dimanche? — Je n'ai pas de compte à vous rendre, François, et je suis aussi catholique vous. Mais j'avais entendu dire la dime avait été abolie.

— Elle n'est pas abolie du tout. — Alors, il faut la payer? — Eh bien! oui. — C'est cela; payer, toujours payer. A la fin, elle nous coûte cher la religion.

— Pas à vous, mon cher, puisque vous ne payez pas votre dime. Un homme qui ne paye pas ses dettes ne peut pas dire que ça lui coûte cher.

— Monsieur Simon, je suis un honnête homme et je suis assez "en moyens" pour payer ses dettes, c'est... — Mais, nom d'un chien! Allez-vous me faire avaler tout cru que la dime est une dette?

Le sifflet de l'usine cria impérieusement et les deux interlocuteurs se séparèrent; l'un allant à son établi, l'autre à son enclume.

Le lendemain midi, forgeron et menuisier étendus sur un tas de sacs vides, à l'ombre d'un hangar, mordent à belles dents dans leur maigre dîner. C'est bientôt fait et de charger une pipe et de tirer une touche et la conversation d'aller son train.

— Et puis, dit le menuisier, vous êtes toujours d'avis que les curés, on ne leur doit rien? — Dites donc, vous, pourquoi commencez-vous la chicane? Êtes-vous chargé de ramasser la dime de la paroisse? Vous la payez votre dime, vous; en bien! laissez donc faire les autres, si ça leur chante de ne pas la payer. En voilà un zèle! Qu'est-ce que ça vous rapporte? Vous n'êtes pas plus catholique pour tout cela, vous savez!

— C'est à savoir. Je crois qu'entre un menuisier qui paye sa dime et un forgeron qui ne la paye pas, l'un est plus honnête et pl. s catholique que l'autre.

— Vous ne vous vantez pas vous hein! — Eh bien! non, je ne me vante pas, parce qu'il n'y a pas de quoi. — C'est heureux vraiment, mais un peu nigaud.

— La belle affaire! Vous allez vanter un homme parce qu'il paye les consultations de son avocat, les visites de son médecin et le travail de son dentiste? Or, nous consultants le prêtre, il visite la famille dans la maladie, il est à notre service à l'église. Le jour comme la nuit, nous pouvons l'appeler; il accourt porter à nos mourants les secours de la religion. Il catéchise nos enfants, il prie pour nous, il nous consacre son temps, son dévouement, sa santé sa vie au besoin. Et vous trouvez que ça ne vaut rien? Vous n'êtes pas généreux, en vérité! Trouvez donc quelqu'un qui en fasse autant pour le même prix!

— Alors, ils travaillent pour l'argent? — Ils travaillent pour le bon Dieu et pour vivre comme vous et moi. Il faut vivre n'est-ce pas? Le prêtre mange il s'habille. Croyez-vous que l'épiscier, le boulanger le tailleur lui fournissent gratis le riz, le pain et les soutanes? Nos prêtres pour la plupart sont de familles pauvres. Plusieurs ont fait leur cours d'études à crédit. Je connais un petit vicair de campagne, à \$200.00 par année, qui paye ses dettes à son collègue classique, il paie ses dettes, vous comprenez, et ce n'est pas un forgeron qui gagne ses \$600.00 par jour — 200.00 par année monsieur!

— Mais les curés ils sont riches eux.

Parce qu'ils logent dans de beaux presbytères qui ne leur appartiennent pas, je suppose? Or dans cette

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. — Chirurgien Dentiste — Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "77" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal. N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrot Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu EDMUNDSTON, N. B.

maison qui n'est pas à lui, il doit faire face aux exigences d'un train de vie ordinaire; acheter meubles, vaisselle, livres, payer ménagère, blanchissage, recevoir des confrères soutenir les bonnes œuvres, distribuer des aumônes, etc. Savez-vous quel est le plus haut traitement d'un curé bien placé?

— Non! — 1200.00. S'il y a des curés riches, c'est qu'ils avaient de l'argent avant d'être curés.

— Mais vous ne niez pas: il entre beaucoup d'argent et on ne voit pas où ça va. — A l'église! monsieur, à l'église pardonnez! Vous paraissez vouloir vous renseigner, je vais y tâcher. — Je vous écoute.

— La dime, le support, les quêtes et les revenus, tout cela n'est pas pour le curé, c'est pour l'église et la paroisse. Le curé collecte et tend la main; la paroisse. Le commandement ne dit pas: Droits et de l'argent tu paieras au curé fidèlement, mais à l'église fidèlement.

Cet argent assure aux curés et aux vicaires leurs honoraires ou leur traitement; aux chœurs, au sacristain, à l'organiste, un modeste salaire.

Il est encore employé à l'entretien de l'église, à la construction, aux réparations nécessaires, à l'achat, à la conservation des ornements. Puis il faut payer la dette, les intérêts, le chauffage l'éclairage, les taxes, les assurances.

Ces deniers paroissiaux sont administrés par le curé et le conseil de la surveillance, le contrôle et l'autorité des évêques.

— Je ne savais pas cela. — C'est à dire que vous n'y aviez pas réfléchi. Je n'ai pas toujours payé ma dime, moi non plus, vous savez.

— Ah! bah! — Je n'y pensais pas. Un jour ma femme me dit: (Tu sais, le Père curé a passé, et il a parlé de la dime.) — (C'est pourtant vrai, lui répondis-je, je n'en n'ai pas payé depuis que nous sommes mariés.) — (Tiens, me dit-elle en me tendant un numéro du Bulletin Paroissial tu liras ceci sur la dime.)

— Voici à peu près ce que je lus le soir à la veillée: (Il y a une obligation grave de payer la dime, imposée par la loi naturelle, par la loi divine et par la loi ecclésiastique. De toutes les dettes la dime est la plus sacrée. Le citoyen qui refuse de payer ses dettes n'est pas un bon citoyen. Le fidèle qui n'éprouve de payer sa dime n'est pas un bon catholique, il désoberit à un commandement fait par Dieu et par l'Église. Dieu n'a pas précisé ce qu'il faut donner. C'est à l'Église et, dans la pratique, aux évêques qu'il appartient de déterminer sagement, pour la campagne et pour les

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

AGRANDISSEMET Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments musicaux

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. bonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

C. N. BEGIN Agent Général d'Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie une spécialité. Aussi assurance pour les Automobiles, Plate Glass, Garantie, Responsabilité de Patrons, etc. Représentant Spécial pour la NEW YORK LIFE la plus grande compagnie d'assurance sur la vie au Canada et aux Etats-Unis. Ecrivez pour informations et demandez notre prospectus. Bureau: Bloc Madawaska, 2eme étage. EDMUNDSTON, N. B.

A VENDRE Un cheval, voiture d'été, voiture d'hiver et harnais. Le tout à bonnes conditions. S'adresser au Dr. P. H. Laporte Edmundston, N. B.

OUVERTURE Un magasin d'épicerie à l'ancienne place de Fred Martin, sur la Rue Victoria. Nous sollicitons votre encouragement. Azade Arsenault

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

# DEMAIN

Les bois sur son front pur étendent leurs ombrages,  
Le livre commencé va tomber de sa main;  
La brise curieuse en feuillette les pages,  
Comme un enfant pressé d'arriver à sa fin.  
Oubliant la fraîcheur et l'éclat du matin,  
Elle poursuit en l'air de confuses images,  
Et tout bas elle épelle un livre des nuages,  
Les lettres de ce mot mystérieux : **DEMAIN**.  
Pourquoi rêver ainsi ? Que fais-tu jeune fille ?  
Sur ta tête, en ton cœur, le printemps chante et brille,  
Ecoute sa chanson et respire les fleurs,  
Tes jours sont innocents, les plaines d'étoiles,  
L'avenir est à Dieu, ne lève pas ses voiles !  
Qui sri' ce pue Demain te réserve de pleurs.

L. BINGUETTE

## Les Chinois Origines

Suite de la semaine dernière  
Dans cette évolution vers l'est les Chinois arrivèrent-ils les premiers ?

La liberté de leur mouvement et l'absence de tout conflit durant les premières périodes de leur histoire portent à le croire. Au moins faut-il admettre que s'ils trouvèrent des occupants, il y eut si bien place et herbe pour tous, que du quarante au trentième siècle, l'on ne se gêna point...

Vers le vingt-septième siècle, l'histoire commence à parler vaguement de Barbares. Bientôt après, elle nomme I, une race spéciale, de haute stature, à la chevelure longue, se tatouant le corps; peuple d'achers, se servant d'instrument de silex, tandis que les Chinois, dès cette époque, travaillaient couramment le cuivre. Les I Apparurent d'abord dans le nord est. Ils semblent être venus par leurs hordes s'établir entre les tribus chinoises, sur le cours inférieur du Fleuve Jaune. Elles com-pénétrèrent peu à peu toutes les provinces du nord. Leurs descendants subsistent encore maintenant, ethnologiquement reconnaissables. Certains considèrent ces I comme une branche de la race qui peupla le nord de notre Amérique, en passant du Kamtchatka dans l'Alaska, la mer (détroit) de Béring n'existant pas en ce temps là comme de série arguments minéralogiques, zoologiques et botaniques semblent le prouver. Cette opinion est plausible...

Quel genre de vie ont d'abord mené des Chinois primitifs ?  
Le tracé de leurs anciens caractères figuratifs nous révèle un certain nombre de traits de traits de leur physiologie...

Ils furent d'abord nomades, chasseurs, puis pasteurs, élevant surtout des moutons, des boeufs des porc. Plus tard ils défrichèrent et cultivèrent le sol...

Leur premier vêtement fut une pagne, pendant de la ceinture aux genoux. Plus tard la pagne devint une jupe. Enfin ils se couvrirent aussi le haut du corps; mais leurs habits furent toujours lâche et flottants, comme il se voit aujourd'hui. La chevelure, très longue était ramassée en chignon et fixé par une broche, pour les femmes, et pour les hommes, tressée et pendante; et n'est-ce pas ce qui les caractérise encore aujourd'hui ?...

La tradition prétend qu'ils furent d'abord frugivores, vivant au jour le jour. Les caractères nous les représentés se nourrissant de viandes fraîches ou boucanées. Plus tard les grains constituèrent peu à peu le fond de leur alimentation, avec consommation de sel sous forme de hors d'œuvre salés, comme cela se pratique encore parmi eux. Et l'on mangeait avec la main ou avec de petits bois ou bâtonnets, assis à terre ou sur une natte: autre particularité bien caractéristique de nos chinois contemporains, n'est-il pas vrai ?

En fait de monnaie, ils usèrent d'abord de coquillage, cauris. Puis ils se servirent de débris lingots de cuivre, auxquels on donnait artificiellement la forme de cauris...

On comptait d'abord au moyen de fiches, puis une certaine arithmétique se développa; la numération fut décimale dès l'origine, et cela s'est maintenu pour garder la mémoire des événements, on commença par faire des nœuds à des bouts de corde qu'on portait à la ceinture. L'écriture primitive fut et resta longtemps un dessin qu'il fallait méditer pour en trouver l'interprétation.

Chaque homme avait son appellatif personnel; nom de bête ou d'arbre: Sapin Tigre, Ours, etc.... Il reste encore quelque chose de cet usage. Si, il devenait un personnage, il prenait comme nom de clan, l'appellatif de son habitat, de sa terre.

Et comme idéal moral, la sincérité, une douceur relative la coopération mutuelle, le respect des vieillards, et tout cela, ritualiser dans les moindres détails.

Fr Bonaventure Pélouquin  
O. F. M. Mis. Apos.

## L'Union Mutuelle

### de Portland

Assurance de VINGT ans  
Compagnie très populaire

A. P. LABBE  
GERANT  
ST-LEONARD, N. B.

Lisez nos petites annonces

## DE PLUS GROSSES RECOLTES

sont toujours le but du bon fermier. Ceci ne veut pas dire agrandissement de terre par défrichage, ou en achetant une autre ferme, mais signifie un plus gros rendement et de meilleures récoltes dans le même terrain.

Un bulletin récent issu par le New Jersey Experiment Station dit: "Dur labeur, plus expérience, plus une grande quantité de Fertilisants dans le Eaine, produisirent 200 boisseaux de patates à l'acre. Dur labeur, plus expérience, plus un petit peu ou pas du tout de fertilisants dans Michigan, Minnesota et Wisconsin, produisirent 100 boisseaux de patates à l'acre."

La même histoire se répète n'importe où l'on se sert de fertilisant, dans ce qui est appelé "Le sol épuisé de l'Est", donnant doublement de récolte que les sols, vierges de l'Ouest. Le dernier rapport agricole du Gouvernement d'Ottawa montre que les cultivateurs du Nouveau-Brunswick n'avaient pas seulement le plus grand rendement par acre au Canada, mais dépassèrent beaucoup les 200 boisseaux par acre rapportés dans le Maine.

Après trois cents années de culture les Etats de la nouvelle Angleterre produisent de plus grosses récoltes de blé d'Inde, de patates et de grains à l'acre, que le sol nouveau de l'Ouest. Il n'y a qu'une explication, les fermiers de l'Est se servent de fertilisants, et ceux de l'Ouest ne s'en servent pas.

Que l'année soit bonne ou mauvaise, le fermier qui a la plus grosse récolte à vendre est celui qui retire les plus gros profits.

Les Fertilisants "Made at Windsor N. S." rencontrent les besoins des fermiers dans la quantité, qualité et prix.

Nous voulons des Agents soleils marchands ou fermiers dans les territoires où nous ne sommes pas représentés.

Ecrivez-nous, et notre voyageur ira vous voir, où nous vous enverrons nos prix de notre bureau chef.

Colonial Fertilizer Co.,  
Windsor Nova Scotia.

"Manufacturier de"  
"Made at Windsor N. S." Fertilizers  
Les miettes de viande coloniale font pondre les poules.

## ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE DU CANADA.  
La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVELLERS DE HARTFORD.  
La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD.  
Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

TYPEWRITERS

REMINGTON AND SMITH PREMIER  
Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures. Vendues à terme de \$10.00 par mois.

Venez me voir à mon bureau au Palais de Justice, de 10 heures à midi, et de 2 à 4 heures de l'après-midi, ou téléphonez-moi 39-21 ou No. 3, et je me ferai un plaisir d'aller vous voir et vous donner les explications nécessaires.

J.-B. MICHAUD,  
Magistrat de Police,  
Edmundston, N.B.

## A Vendre

Maison de la Ville sur le chemin du Canada.  
S'adresser à

J. T. Goerrette  
Secrétaire Trésorier.

"La flamme du foyer paternel."  
Albert le Versificateur !  
(Le Canadien)

## CHEMIN DE FER TEMISCOUATA TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne  
Effective December 5th, 1921, a new time table will be in effect on this line as follows:

A partir du 5 décembre prochain, un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit:

READ UP STATIONS	READ DOWN	x No. 1	x No. 2
2.35 p.m.	Rivière-du-Loup	7.45 a.m.	
2.15 "	St. Modeste,	8.04 "	
1.53 "	Whitworth,	8.27 "	
1.38 "	(a) Couturier,	8.42 "	
1.24 "	St-Honoré,	8.59 "	
1.04 "	Vanban,	9.17 "	
12.53 "	St-Louis du Ha Ha	9.28 "	
12.40 "	Cabano,	9.51 "	
12.18 "	Clontier,	10.13 "	
12.15 "	N.-D.-du-Lac	10.16 "	
11.52 "	Ste-Rosa,	10.40 "	
11.40 "	(a) Otterburn,	10.50 "	
11.14 "	St-Jacques Church	11.20 "	
11.00 a.m.	Edmundston Jct.,	11.35 "	

x No. 3 STATIONS x No. 3

8.50 a.m.	Edmundston Jct.,	12.25 p.m.
8.17 "	St-Hilaire,	12.55 "
8.09 "	(a) St-Hilaire Church	1.00 "
7.57 "	Baker Brook,	1.15 "
7.45 "	Caron Brook,	1.27 "
7.35 "	Clara,	1.40 "
7.15 "	Ledges,	1.55 "
7.00 "	Connors,	2.15 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(5) (Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

(Arret facultatif.

A. NADRAU,  
General Passenger Agent,  
Rivière-du-Loup, Que.

(6)

## L'Economie

Le plus grand ennemi de la famille, on ne saurait trop le dire et le répéter, c'est le luxe, qui s'accroît en même temps que double le coût de la vie, et cette extravagance, résultat de la folie vanité, emporte toutes les classes; la fable de la grenouille et du bœuf se répète journellement de bras en haut et produit des catastrophes où s'effondrent l'honneur des hommes et la sécurité des familles. Les habitudes d'enfance, les usages de la famille et de l'entourage, forment un ensemble d'accoutumances à une vie large d'où résultent des besoins qu'il est difficile de réduire plus tard, quand les jeunes ménages sont vis à vis un budget fixe qui menace d'être longtemps stationnaire.

Ne serait-il pas plus sage de la part des parents d'habituer leurs enfants à un train de vie plus modeste en comparaison de leurs ressources et n'est-ce pas le contraire qui se produit ? Au fond les parents agissent ainsi par égoïsme; ils ont plus souci de leur confort actuel que de l'avenir des enfants qui souffriront inévitablement d'une médiocrité d'autant plus pénible qu'ils auront été élevés dans le luxe.

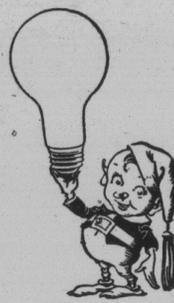
On ne peut leur enseigner la simplicité et l'économie que si on la pratique de sa vie.

L'économie ! Il arrive qu'une mère en parle vaguement à sa fille, sans cependant savoir comment lui enseigner à la pratiquer, mais qui songe à la prêcher aux garçons ? Ce serait pourtant aussi nécessaire, et ils commencent très jeunes à fournir des occasions directes de critiquer sur ce sujet.

Combien d'entre eux ont peine à pratiquer l'économie dans le ménage, parce qu'ils ont pris l'habitude de dépenser pour eux seuls tout leur traitement. Les plus prudents réussissent à payer une assurance un peu tout le reste, et c'est parfois beaucoup, est dépensé sans compter par petits montants que le jeune homme trouve insignifiants, dont il ne tient pas compte, et qui forment au bout de l'année une somme rondelette qu'il aurait pu employer plus utilement et dont il aurait pu économiser une partie.

Ce qui me paraît plus grave que l'argent gaspillé, c'est l'habitude prise de jeter l'argent à droite et à gauche par caprice, insouciance et désœuvrement, habitude fatale qui prépare au jeune homme une vie d'embarras et d'expédients quand il faudra que ce qu'il gagne réponde aux besoins d'une famille.

Il y a là une formation qui dé-



HERE IS THE  
LAMP  
THAT WILL PLEASE  
YOUR  
WHOLE FAMILY

## The Edison White MAZDA Lamp

gives "just the right light" for homes and is well suited to the needs of office or store.

Because of its white tipless bulb, it gives a soft, evenly diffused light that is brilliant, without glare.

The White MAZDA Lamp will fit in any socket using 40-, 50- or 60-watt clear lamps.

Once you see these lamps lighted you will want your whole equipment fitted with them.

We sell them.

Marmen & Larlee  
Edmundston, N. B.  
P. O. BOX 23 TELEPHONE 120-11

Essayez simplement  
NR pour cette  
Indigestion.

Faites en sorte que vos organes digestifs, assimilatifs et éliminatoires fonctionnent en harmonie et remarquez comment votre mal disparaîtra. NR accomplit cela et votre argent vous est remis.

Un essai d'un jour vous convaincra que NR est ce qu'il y a de mieux.

L'estomac ne digère qu'une partie des aliments que nous mangeons. La digestion s'achève dans les intestins où les aliments se mélangent avec la bile provenant du foie. Toute personne intelligente se rend compte immédiatement de ceci, que l'estomac, le foie et les intestins doivent fonctionner en harmonie si l'on veut éviter ou guérir les maux provenant de la digestion.

Ce fait explique aussi, pourquoi les personnes qui souffrent d'indigestion, souffrent aussi plus ou moins de maux de tête, d'écarts de bile et de constipation. Si vous êtes un de ces nombreux malheureux qui ne pouvez manger sans souffrir après, si vous êtes constipé, souffrez d'écarts de bile, de maux de tête, avec la langue chargée, mauvaises haleines, d'appétit non réglé, si vous êtes nerveux, manquez d'énergie et que vous sentez que votre santé diminue, suivez ce conseil et procurez-vous une boîte de Nature's Remedy (Tablettes NR) dès aujourd'hui et commencez à en prendre.

Faites-en l'essai pendant une semaine ou deux et constatez combien vous sentirez mieux. Voyez avec quelle rapidité vos intestins congestionnés deviendront aussi réguliers que les mouvements d'une horloge, comment votre langue chargée se nettoiera et que votre appétit d'autant renforcé. Consultez de quelle manière s'opèrent vos digestions vos aliments et comment votre énergie, votre vigueur et votre vivacité reviennent.

Faites-en l'essai !  
Vous ne pouvez aucun risque, parce que le Nature's Remedy (Tablettes NR) se vend seulement 25c la boîte, c'est suffisant pour 25 jours, et il devra vous aider et vous donner satisfaction ou votre argent vous sera remis. Cinq millions de boîtes sont employées annuellement — un million de tablettes NR sont prises par des personnes malades tous les jours — c'est là, la meilleure preuve de son mérite. Nature's Remedy est le meilleur et le plus sûr remède que vous puissiez employer pour l'écarts de bile, la constipation, l'indigestion et autres maladies semblables. Il est vendu, garanti et recommandé par votre pharmacien.

NR TO-NIGHT  
Tomorrow Alright  
Get a 25c Box

Contre les Maux de Tête, la Nausée, et les Rhumes Fervents  
Fabricator des Maux de Tête, le Nausée, et les Rhumes Fervents  
CIE J. L. MATHIEU, Prop.  
SHERBROOKE, P.Q.  
Gros façonnés — En vente partout

CASSE LA TOUX  
Mathieu

EXTRAIT DE FOIE DE MORUE ET DE GOUDRON ET SIROP

pend des parents et qu'en conscience il devrait donner. Il faudrait commencer d'abord quand ce sont des petits enfants à ne pas leur permettre de dépenser de l'argent habituellement pour des niaiseries et des friandises.

Connaissez-vous beaucoup d'enfants canadiens, de toutes les classes qui n'ont pas toujours des sous et à qui leur père complaisant et la mère ennuyée ne donnent par chaque fois qu'elle leur est demandée, la petite pièce qui sera gaspillée et qui à son tour gaspillera l'enfant ?

Dés que le jeune homme gagne, il serait bon de l'encourager à ne pas employer égoïstement tout ce que lui rapporte son travail, et à faire des économies pour le jour où il se mariera.

Les jeunes filles qui rêvent de l'avenir ont rarement de l'argent à mettre de côté, mais dans le coffre parfumé que de trésors elles a massent en vue des fiançailles lointaines ! Pourquoi les jeunes gens

n'auraient-ils pas la même prévoyance et ne mettraient-ils pas en réserve des trésors pour la petite fiancée inconnue ? Gravures, livres, objets d'art, sont le temps de collectionner de la beauté pour la petite maison des rêves. Il faudra tant déboursier plus tard pour les nécessités de la vie qu'il ne restera rien pour ce superflu que vous aimerez toujours pourtant.

Je sais bien que le plus sage serait l'économie sérieuse qui accumule les petites sommes pour en faire une somme importante. Mais les sages sont rares parmi la jeunesse. Ce que je suggère serait préférable au gaspillage absurde de la plupart des jeunes gens de nos jours.

FADETTE  
(Le Devoir)

A VENDRE OU A LOUER  
Une maison très confortable avec commodités modernes, sur la rue Ypres, près de chez M. Michel Martin. S'adresser au Bureau du Madawaska.

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with columns for CANADA and ETRANGER, and rows for Un an and Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Table with columns for Annonce légale, Annonce, and Avis de naissance, mariage et décès.

NOTES LOCALES

Hier soir au Théâtre Casino, en plus des belles vues, que nous y trouvons toujours, il y avait un beau concert...

REMERCIEMENTS

M. J. H. Pelletier et sa famille desirant remercier tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies...

Théâtre Casino

Le Théâtre Casino offre comme cadeaux de Nouvelle Année un crayon "nickel patent" gratuits...

"Flower of the North", la grande vue Extra Spéciale Vitagraph qui sera montrée au théâtre Casino mercredi et Jeudi...

Lettre du Canada

Suite de la première page N'y a-t-il pas là de quoi faire frissonner d'orgueil tous les Français de la terre?

Dans la province de Québec, se mène actuellement une très efficace campagne contre les corsages décolletés, les manches transparentes et les jupes trop courtes.

N'allez pas croire que ces protestataires soient des vieilles filles ou des grand-mamas. Ce sont des jeunes femmes conscientes à la fois de leur charme et de leur dignité.

Toutes ces mesures semblent avoir enrayer le mal, au moins en grande partie.

Voici, à ce sujet, le jol mot d'un prêtre du diocèse des Trois Rivières. A la grand messe, après avoir lu les publications de mariage, les annonces de naissances et de décès, le prêtre, en guise de sermon, cette simple phrase:

"Je recommande à vos prières les femmes qui portent des robes indécentes!"

Nous apprenons avec joie que Mgr Roy, coadjuteur de S. Em. le cardinal de Québec, est arrivé d'Europe et que sa santé est enfin rétablie.

Mgr Roy a passé une partie de l'été à Aix-les-Bains où il a donné une magistrale conférence, évoquant pour nos compatriotes les vastes horizons laurentiens et l'âme vibrante de Canada français.

A propos de l'absence de Mgr Roy, voici la spirituelle réflexion de S. Em. le cardinal Bégin; Mgr Roy ayant été souffrant durant l'hiver et le printemps, Son Eminence dut elle-même parcourir l'immense territoire de son diocèse pour donner la Confirmation.

Dans l'une des paroisses où le cardinal s'arrêta, comme on le complimentait sur sa vigueur et sa bonne santé, il répliqua avec la bonhomie qui lui est coutumière:

"Eh! il faut bien que je sois bien portant, maintenant que me voilà devenu l'auxiliaire de mon coadjuteur!"

ALBERT LARRIERU.

LE SANG ET LES NERFS

Pour purifier le sang Pour renforcer les nerfs REDMAC EST GARANTI

Si votre sang est épais et impur vous le saurez bientôt. Votre visage devient couvert de boutons et de pustules et votre dos couvert de tâches. Si vos nerfs sont épuisés vous êtes nerveux, irritables et facilement contrariés et vous deviendrez éventuellement épuisé et votre système nerveux ruiné.

Vendu par un pharmacien dans chaque ville.

STEVENS DRUG STORE EDMUNDSTON, N. B.

GANTS DE DAMES



Nos gants donnent la meilleure satisfaction et durent longtemps. Nous en avons de toutes sortes. Ils sont tous de qualité supérieure.

Nous les avons de toutes les grandeurs et de toutes les couleurs. Nos prix sont très raisonnables.

JOSEPH DAVID

Lisez nos petites annonces

CASINO Theatre D'excellence

LUNDI 9 JANVIER

Marshall Nolan dans "RIVERS END" une grande vue First National en Sept Rouleaux;

Comédie Pollard—Huit Rouleaux en tout

MARDI (JANV. 10)

Alice Joyce dans "Sporting Duchess" en 7 rouleaux. 9eme Episode Serie "FIGHTING FATE"—The Air Avenger Neuf rouleaux en tout

MERCREDI JEUDI (JANV. 11-12)

La Grande Vue Extra Spéciale Vitagraph en Sept rouleaux "FLOWER OF THE NORTH" 9eme Episode Serie "FIGHTING FATE"—The Air Avenger "Big Bluffs and Balls"—Comédie Vitagraph 10 Grands rouleaux en tout

VENDEDI ET SAMEDI (JANV. 13-14)

William Russell dans "THE ROOF-TREE" 6eme Episode Serie "YELLOW ARM" "A Nest of Knaves" Pathé Review—Huit beaux rouleaux

MATINEE TOUS LES SAMEDI A 2 HEURES S'en vient "OVER THE HILLS" la merveilleuse production FOX en Onze rouleaux qui a remporté tant de succès partout où elle a été montrée

AVEC NOS COMPLIMENTS

DE LA SAISON



SERVEZ DE LA CREME A LA GLACE A LA PLACE DU THE

à vos invités cet après-midi. C'est plus facile, et si vous servez notre crème à la glace en briques, elle sera aimée de chacun. La saveur délicate et la douceur de nos crèmes ne peuvent faire autrement que de faire de vous une hôtesse des plus populaires.

Amis-Lecteurs

Lorsque vous recevrez "Le Madawaska", faites un petit examen de conscience afin de trouver si vous êtes en règle avec le journal; et si votre conscience vous reproche de n'être pas en règle, alors sans plus retarder, mettez UNE PIASTRE (ce n'est pas cher), pour chaque année d'arriéré, et envoyez-nous le montant; nous en avons toujours besoin, et nous vous en serons reconnaissants.

Vos Dévoués, L'administration

Cultivateurs lisez

"Le Madawaska"

BANQUEROUTE BANQUEROUTE

A MOITIE PRIX

Ayant acheté le stock de M. William Thibault à 40 CENTS DANS LA PIASTRE, je vous offre ce

STOCK DE \$6000.00

A MOITIE PRIX

IL FAUT TOUT VENDRE EN

Pas Plus 7 JOURS Pas Moins

PROFITEZ DE CES PRIX INCROYABLES

PRIX ENCORE JAMAIS VUS A EDMUNDSTON

Faites de L'argent

En Achetant Bon Marché

TOUT A MOITIE PRIX

GRANDE OUVERTURE SAMEDI

A 9Heures A. M.

Rendez-vous Tous A L'ancien Magasin De M. William Thibault EDMUNDSTON.

G. A. TARDIF

BANQUEROUTE

BANQUEROUTE

L. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.



BONNES CHAUSSURES D'OUVRAGE

C'est ce qu'il vous faut lorsque vous travaillez dehors, ou sur un ouvrage qui demande beaucoup de marche, ou qu'il vous faut vous tenir debout pour de longues heures, et aussi une chaussure qui doit résister au mauvais temps. Nous pouvons consciencieusement vous recommander nos chaussures militaires. Elles sont solides et vous dureront longtemps.

B. H. EARLE, EDMUNDSTON, N. B.